



Editeurs : Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), CH-1260 Nyon 1, en collaboration avec le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Jordils 1, CP 128, CH-1000 Lausanne 6

Auteurs : M. Lobsiger, AGFF Zürich; E. Mosimann, Agroscope RAC Changins



Figure 1: Vaches au pâturage en automne

1. Pourquoi prolonger la saison de pâturation?

- L'herbe pâturée est le fourrage le meilleur marché, elle coûte quatre fois moins cher que du foin. Allonger la période de pâturation permet d'épargner des réserves de fourrage coûteux.
- La valeur nutritive des pâturages intensifs est bonne aussi en automne.
- Avec une pâturation tardive, la quantité d'herbe sur les parcs est réduite avant l'hiver. Si l'herbe est trop haute, les dégâts dus aux moisissures et aux campagnols peuvent être importants.

2. Quelle est la valeur nutritive de l'herbe en automne?

- **L'herbe jeune** des pâturages intensifs est très digeste et riche en protéines. Sa valeur énergétique est en revanche plus faible qu'au printemps.
- **L'herbe âgée** (par exemple des prairies fauchées une seule fois en été) a une teneur en fibres élevée et une faible valeur énergétique. Elle ne convient pas pour des vaches laitières.

3. Quelle devrait être la hauteur de l'herbe avant l'hiver?

Pour passer l'hiver dans de bonnes conditions, le couvert végétal devrait avoir la hauteur d'un poing (environ 5 à 10 cm). Lors de sous- ou de sur-utilisations répétées au cours de plusieurs automnes, une dégradation de la composition botanique et de la valeur nutritive est possible.

4. A quoi faut-il prendre garde en automne?

- **Les dégâts de piétinement** en automne ont des conséquences plus néfastes qu'au printemps. Les trous se referment plus lentement. La force de concurrence des bonnes plantes est moindre, laissant la place à des espèces indésirables. Il est donc important d'éviter d'abîmer le gazon. Lors d'un automne pluvieux, en particulier sur les sols lourds ou en pente, les animaux ne devraient rester que peu de temps sur les parcs (voir feuille d'information ADCF-SRVA 4.2.3. « Pâturation en conditions humides »).



Pâturation des vaches laitières

Utilisation des pâturages en automne

- Le mode d'utilisation habituel des prairies influence leur aptitude à être pâturées en automne. Avec la fauche, l'herbe est moins dense qu'en cas de pâture exclusive. Les prairies de fauche sont donc particulièrement sensibles au piétinement et doivent être pâturées avec prudence.
- Les risques de météorisation et de diarrhée augmentent en fin de saison pour diverses raisons : part élevée de légumineuses, fourrage très digeste, riche en protéines et peu structuré, herbe humide, voire même gelée, ... Une complémentation riche en énergie et en fibres peut atténuer ces problèmes.
- L'herbe salie par les taupinières ou les déjections des vers de terre en conditions humides est moins bien consommée en fin de saison.
- La pousse de l'herbe au printemps suivant est ralentie lors d'une utilisation tardive en automne. Les dernières parcelles pâturées avant l'hiver atteignent le stade optimal pour la pâture ou l'ensilage plus tard l'année suivante. Ce retard persiste jusqu'en mai comme le montrent les résultats d'essais à St-Livres et à Langenthal (figure 2). Le report de la dernière utilisation de début octobre à mi-novembre a eu pour conséquence un décalage d'une semaine pour le début de la pâture au printemps suivant.

5. Recommandations

- ⇒ La pâture peut être prolongée en automne sans effets négatifs si les conditions météorologiques et l'état du sol sont bons.
- ⇒ Les frais d'affouragement sont réduits en prolongeant la saison de pâture. En revanche, la pousse de l'herbe est retardée au printemps suivant.
- ⇒ Chaque semaine de pâture supplémentaire en automne entraîne environ un jour de retard au printemps suivant.
- ⇒ Pâturer en arrière saison permet d'échelonner et de mieux maîtriser l'offre en fourrage au printemps suivant. Les premières parcelles pâturées au printemps devraient être retirées plus tôt de la pâture en automne. A l'inverse, les parcelles parcourues en dernier au printemps peuvent être pâturées plus longtemps en automne.

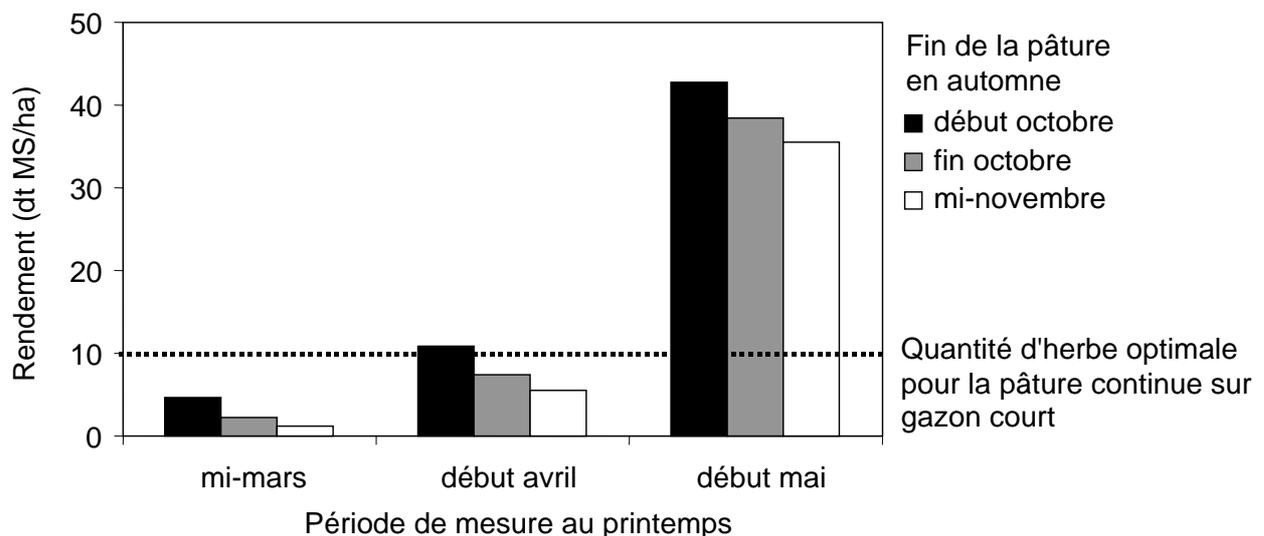


Figure 2: Rendement mesuré au printemps sur des parcelles ayant été pâturées plus ou moins tardivement en automne.